

François Gruson – Guyane
Les maîtres de la pagaie

En développement
Durée du film : série de 10 x 10'
Période de tournage : janvier à mai 2021
Producteur local : 5° Nord
En recherche de diffuseurs
Langues de travail de l'auteur : français, anglais

Lien vers le teaser
<https://vimeo.com/457535765>
mdp : MDLP_2020



Biographie de l'auteur

Après un Master en Réalisation et Production Documentaire à l'université Lyon 2, François Gruson multiplie les expériences en production, d'abord à Lyon puis au Cambodge avant d'atterrir en Guyane. En plus de produire des productions documentaires, il en réalise certains. Le projet *Les Maîtres de la Pagaie* en fait partie.

Biographie du producteur

5° Nord Productions est une société de production audiovisuelle créée en décembre 2010, en Guyane, à Saint-Laurent du Maroni. Ses réalisations sont essentiellement du documentaire, du reportage, des films institutionnels et de la captation de spectacles.

5° Nord Productions accompagne de nombreux tournages sur l'ouest guyanais et le fleuve Maroni avec un réseau de piroguiers, fixeurs, interprètes, régisseurs, pouvant se traduire ou non en production exécutive.

L'ambition de 5° Nord Productions est avant tout de produire des films documentaires et des contenus digitaux sur les différentes cultures et communautés présentes en Guyane et dans les territoires voisins. Il s'agit également d'ouvrir le regard sur le monde et de proposer des contenus engagés mettant en avant des modes de vies singuliers, souvent minoritaires et militants.

Les maîtres de la pagaie

À Saint-Laurent du Maroni en Guyane, Rivaldo, Marotte et Sergio participent à la fabrication d'une pirogue. Grâce à ce projet et à leur smartphone, ils vont tenter de s'ouvrir sur le monde et se raconter.

Marotte, Sergio et Rivaldo habitent en Guyane. Atteints de déficience mentale ou physique, ils participent au projet de fabrication d'une pirogue de course en résine.

Avec leur smartphone, ils vont raconter le projet, se raconter et tenter d'y construire un espace d'expression entre leur famille, la structure médico-sociale qui les accompagne et la société dans laquelle ils n'ont pas forcément trouvé leur place.



Note d'intention

Guyane, Saint-Laurent du Maroni. À l'abri d'un soleil de plomb, Marotte, Rivaldo et Sergio s'affairent sur la partie intérieure d'une pirogue. Les outils qu'ils utilisent sont différents de ceux utilisés pour les pirogues traditionnelles. Celle sur laquelle ils travaillent est en résine. Leur projet avec cette pirogue, c'est celui de participer à la célèbre course de pirogue de Guyane, celle des *Maîtres de la Pagaie*.

Rivaldo et Marotte sont atteints d'une déficience mentale, Sergio est malvoyant. Ce projet de fabrication de pirogue a été mis en place par la structure médico-sociale qui accompagne. Il a pour but de leur redonner confiance en eux et de se confronter au monde du travail.

Pour les mener à la course des Maîtres de la Pagaie ils suivront des cours de Kayak, car Sergio, Rivaldo et Marotte ne savent pas naviguer à la pagaie.

Chacun d'eux a grandi avec en tête le fait d'être différent des autres.

En plus de leur déficience certains conflits et trajectoires familiales les ont petit à petit isolés du reste de la société.

Leur vécu, leur vision, leurs questionnements, rarement ils ne les expriment. Pourtant ils font partie intégrante de leur quotidien.

Dans cette série documentaire il sera question de suivre l'avancée de la fabrication de la pirogue de course par les trois jeunes mais aussi la possibilité pour Marotte, Sergio et Rivaldo de documenter leur quotidien et de raconter leur histoire grâce à un smartphone.

De ces images prises par les jeunes découleront des récits, des rêves, des envies, des frustrations, des souvenirs.

Il ne sera pas forcément question de raconter sa vie mais plutôt de créer son espace d'expression, son monde, truffé de métaphores, d'images vécues, de témoignages ou de réactions sur l'instant. Des choses digérées, d'autres non.

Cette parole prendra la forme que chacun voudra lui donner, elle pourra s'articuler par le chant, la poésie ou de manière complètement spontanée par ce que l'instant filmé aura provoqué.

Synopsis :

Sur une piste cyclable au goudron usé, Rivaldo pédale fièrement sur sa monture. Casquette vissée sur le crâne, il toise les voitures qu'il croise sur sa route.

Le soleil de plomb de la Guyane le transporte jusqu'à chez lui.

- « *Fa yu pasa a mmateng ya ?* »

(Comment ça a été ce matin ?) lui demande sa sœur

- « *Wi bee lapu boto. Tamaa aw dee wi sa scur* »

(Avec de la pâte, on a bouché des trous. Demain ce sera sec, on pourra finir et poncer)

Le Taki-Taki, la langue locale parlée par les bushinengé, fait rythmer les rues et les quartiers de Saint-Laurent du Maroni.

Avec Marotte et Sergio, deux autres jeunes bushinengé, Rivaldo participe à la construction d'une pirogue en résine.

Ce projet, ils l'ont mis en place avec les adultes-relais de la structure médico-sociale qui les accompagne depuis plusieurs années.

Marotte, jeune femme d'une vingtaine d'années, se prépare à partir de chez elle.

Sur la route pour l'atelier le chant de la prière a pris place dans l'habitacle. Le paysage défile et Marotte se laisse divertir par un avion qui décolle de la piste de l'aérodrome. Avec son smartphone, elle film la scène et zoom sur l'avion déjà haut dans le ciel.

- « *Il va où cet avion ? Maripasoula ?* »

- « *Je ne sais pas, souvent ceux qui vont à Maripasoula font un virage serré après le décollage* »

Marotte essaie de voir si l'avion va effectuer une manœuvre ou non, mais bientôt les nuages gris dans le ciel cacheront l'appareil.

Dans la maison d'un lotissement de Saint-Laurent du Maroni, Sergio prépare le repas pour les enfants autour de lui. Certains sont ses frères et sœurs d'autres ses cousins et cousines.

En leur demandant du calme il se baisse et sèche les larmes de sa jeune sœur,

- « *Saide yee kee woo njang aini 15 miniti go sidong wakiti* »

(*Pourquoi tu pleures ? On mange dans 15 minutes. Va t'asseoir en attendant*).

Lorsque le calme est revenu et que sa tante a pris la relève, Sergio essaie de caler son smartphone entre deux livres dans une petite pièce de la maison. Sur le rythme d'une instrumentale, il se met à chanter :

- « *... Mi nai luku na deng, a na deng e meke mi go anga fesi. Mi e du sang mi wani en sang mi fii fu du. Sang na fu yu na fu yu, a nai luku mi. Yu kang taki sang yu wani a nai luku mi ...* »

(*... Je ne m'occupe pas des autres, ce n'est pas eux qui me font avancer. Je fais ce que je veux et ce dont j'ai envie. Ce qui est à toi est à toi, ça ne me regarde pas. Tu peux dire ce que tu veux, cela m'est égal...*).

Marotte et Rivaldo sont atteints de déficience mentale. Sergio est malvoyant.

Ce projet de fabrication de pirogue a pour but de les sortir de leur isolement, de leur permettre de se confronter au monde du travail, seuls ou en groupe.

Mêlées aux images de prises de vue réelles, les images smartphone tournées par Rivaldo, Sergio et Marotte leur permettront de documenter leur vie, se filmer, parler et se dévoiler tout au long des épisodes de la série.